

Sociologie et science politique
Chapitre 7 : Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

Questionnement	Objectifs d'apprentissage
<p>Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?</p> <p>Vocabulaire : <i>Liens sociaux, Groupes sociaux, PCS, Sociabilité, Individualisation, Solidarité mécanique, Solidarité organique, Précarité, Ségrégation.</i></p>	<p>☞ <u>Comprendre et savoir illustrer</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et pouvoir illustrer la diversité des liens qui relient les individus au sein de différents groupes sociaux (familles, groupes de pairs, univers professionnel, associations, réseaux). <p>☞ <u>Connaître</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaître les critères de construction des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS). <p>☞ <u>Comprendre et savoir illustrer</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et savoir illustrer le processus d'individualisation ainsi que l'évolution des formes de solidarité en connaissant la distinction classique entre solidarité « mécanique » et solidarité « organique ». - Comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social. - Comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux.

Sensibilisation :



1- L'équipe de rue, considérée comme une « équipe mobile psychiatrie précarité », a été la première activité de l'équipe MARSS à Marseille en 2005.



2- Quelque 54 % des adolescents qui utilisent les réseaux sociaux considèrent que cela nuit à l'attention qu'ils portent aux personnes qui sont physiquement avec eux.



3- La France championne du monde en 1918.

→ Dans quels groupes sociaux noue-t-on des liens sociaux ? Tous ces liens sociaux sont-ils solides ? Qu'est-ce qui pourrait les remettre en cause ?

A. Quels sont les liens sociaux qui relient les individus au sein des groupes sociaux ?

1) Des liens sociaux qui contribuent à former des groupes sociaux

1- Qu'est-ce que le lien social

Les sociologues savent que la vie en société place tout être humain dès sa naissance dans une relation d'interdépendance avec les autres et que la solidarité constitue à tous les stades de la socialisation le socle de ce que l'on pourrait appeler *l'homo-sociologicus*. Par *homo-sociologicus*, j'entends l'homme lié aux autres et à la société non seulement pour assurer sa protection face aux aléas de la vie, mais aussi pour satisfaire son besoin vital de reconnaissance, source de son identité et de son existence en tant qu'homme. La notion de lien social est aujourd'hui inséparable de la conscience que les sociétés ont d'elles-mêmes et [...] l'expression d'une interrogation sur ce qui peut faire encore société dans un monde où la progression de l'individualisme apparaît comme inéluctable. [...] Dans les sociétés rurales, par définition plus traditionnelles, les [...] liens se développent essentiellement à l'échelon de la famille élargie. Liés à la famille pour leur protection, les individus le sont aussi pour leur reconnaissance, l'identité familiale étant alors le fondement de l'intégration sociale. Dans les sociétés modernes, les modèles institutionnels de la reconnaissance se sont individualisés, ils se fondent davantage sur des traits individuels que sur des traits collectifs. Il s'agit d'un processus historique qui place chaque individu dans une plus grande autonomie apparente par rapport aux groupes auxquels il est lié, mais qui l'oblige à se définir lui-même en fonction du regard d'autrui porté sur lui.

Anne Châteauneuf-Malclès, « Le lien social. Entretien avec Serge Paugam », Ses-ens.fr, 6 juillet 2012

Q1 Comment des individus autonomes parviennent-ils à « faire société » ?

Q2 Qu'entend l'auteur par *homo sociologicus* ?

Q3 Comment l'évolution des sociétés a-t-elle affecté les liens sociaux des individus ?

Q4 Définissez la notion de liens sociaux.

2- Des liens sociaux au sein de différents groupes

Avant tout, le concept sociologique de groupe définit un ensemble d'individus en interaction selon des règles établies ou encore un certain nombre de gens ayant entre eux des rapports sociaux caractéristiques et fixés. Dans les deux cas, le critère est l'interaction (rapports sociaux). [...] Un deuxième critère est [que] les individus en

interaction se définissent eux-mêmes comme membres du groupe [...]. Un troisième critère serait un corolaire des précédents : les gens en interaction sont définis par les autres, membres et non-membres, comme membres du groupe. Dans les groupes organisés, la définition est explicite, dans les groupes informels, elle est tacite et manifestée par le comportement plus que par les mots. La combinaison de ces trois critères (un objectif et deux subjectifs permet de tracer clairement les frontières d'un groupe d'appartenance.

1. Conséquence logique ou naturelle de quelque chose.

Robert K. Merton, *Éléments de théorie et de méthode sociologique* (1949), Armand Colin, 1997

Q1 Sur quels critères repose la définition d'un groupe social pour Merton ?

Q2 Être en interaction avec d'autres individus dans un groupe suffit-il à constituer un groupe social ?

Q3 La nature du lien social peut-elle varier selon que le groupe social est primaire ou secondaire ?

Q4 Précisez pour chacun des ensembles suivants s'il s'agit ou non d'un groupe social :

Une famille, la file d'attente à un guichet de poste, les fans de Mika, les 15-19 ans, les ouvriers d'une même usine, les membres d'un club de football.

2) Des liens sociaux plus forts que d'autres

→ Documents 3 et 4 p.137 Répondre aux questions proposées.

 **S'EXERCER** p. 137 – Autoévaluation et traitement de l'information.

3) Les PCS, un outil d'analyse de la structure sociale

3- L'objectif de la nomenclature des PCS

[La nomenclature des PCS] « a pour objet de classer l'ensemble de la population en un nombre restreint de catégories présentant chacune une certaine homogénéité sociale, les personnes appartenant à une même catégorie sont présumées susceptibles d'entretenir des relations professionnelles entre elles, avoir souvent des comportements et des opinions analogues, se considérer elles-mêmes comme appartenant à une même catégorie et être considérées par les autres comme appartenant à une même catégorie». [...] L'activité professionnelle, si elle constitue un point de départ, n'est pas suffisante [...]. On peut exercer l'activité de chauffeur de taxi à son compte ou être employé par une compagnie. [...] La nomenclature de l'Insee est multidimensionnelle en ce sens qu'elle est le résultat de la combinaison de plusieurs critères [...] : profession individuelle (métier), statut [indépendant ou salarié] [...], qualification, place dans la hiérarchie, importance de l'entreprise, éventuellement secteur d'activité.

Serge Bosc, Stratification et classes sociales, Armand Colin, 2013

Q1 Qu'est-ce qui différencie un chauffeur de taxi à son compte et un chauffeur de taxi employé par une compagnie de taxis ?

Q2 Pourquoi l'objectif principal de la nomenclature des PCS ne serait-il pas atteint si on regroupait le chauffeur de taxi à son compte et le chauffeur de taxi salarié dans la même catégorie socioprofessionnelle ?

4- Les 8 groupes socioprofessionnels des PCS

Groupes socioprofessionnels		
1. Agriculteurs exploitants <ul style="list-style-type: none"> • 11 sur petite exploitation • 12 sur moyenne exploitation • 13 sur grande exploitation 	4. Professions intermédiaires <ul style="list-style-type: none"> • 42 instituteurs et assimilés • 43 professions intermédiaires de la santé et du travail social • 44 clergé et religieux • 45 professions intermédiaires administratives de la fonction publique • 46 professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises • 47 techniciens • 48 contremaîtres, agents de maîtrise 	6. Ouvriers <ul style="list-style-type: none"> • 62 ouvriers qualifiés de type industriel • 63 ouvriers qualifiés de type artisanal • 64 chauffeurs • 65 ouvriers qualifiés de la manutention, du magasinage et du transport • 67 ouvriers non qualifiés de type industriel • 68 ouvriers non qualifiés de type artisanal • 69 ouvriers agricoles
2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise <ul style="list-style-type: none"> • 21 artisans • 22 commerçants • 23 chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus 	5. Employés <ul style="list-style-type: none"> • 52 employés civils et agents de service de la fonction publique • 53 policiers et militaires • 54 employés administratifs d'entreprise • 55 employés de commerce • 56 personnel de service direct aux particuliers 	7. Retraités <ul style="list-style-type: none"> • 71 anciens agriculteurs exploitants • 72 anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise • 73 anciens cadres et professions intermédiaires • 76 anciens employés et ouvriers
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures <ul style="list-style-type: none"> • 31 professions libérales • 33 cadres de la fonction publique • 34 professeurs, professions scientifiques • 35 professions de l'information, des arts et du spectacle • 37 cadres administratifs et commerciaux d'entreprise • 38 ingénieurs et cadres techniques d'entreprise 		8. Autres personnes sans activité professionnelle <ul style="list-style-type: none"> • 81 chômeurs n'ayant jamais travaillé • 82 inactifs divers (autres que retraités)

Q1 Qu'est-ce qui distingue les 6 premiers groupes socioprofessionnels des groupes 7 et 8 ?

Q2 Qu'est-ce qui distingue les groupes socioprofessionnels 1 et 2 des groupes 3,4,5 et 6 ?

Q3 A quel secteur d'activité appartiennent les individus regroupés dans le groupe socioprofessionnel 1 ?

Q4 Qu'est-ce qui différencie le groupe socioprofessionnel 3 des groupes 4,5 et 6 ?

B. L'évolution des liens sociaux

1) Nos sociétés deviennent-elles de plus en plus individualistes ?

5- Du « nous » au « je », le processus d'individualisation

Le terme individu lui-même a aujourd'hui essentiellement pour fonction d'exprimer que toute personne humaine, dans toutes les parties du monde, est ou doit être un être autonome qui commande sa propre vie, et en même temps que toute personne humaine est à certains égards différente de toutes les autres [...]. La structure des sociétés évoluées de notre temps a pour trait caractéristique d'accorder une plus grande valeur à ce par quoi les hommes se différencient les uns des autres, à leur « identité du je », qu'à ce qu'ils ont de commun, leur « identité du nous ». La première, « l'identité du je » prime sur « l'identité du nous » [...] Beaucoup de relations familiales qui revêtaient jadis pour la plupart des individus un caractère obligatoire, définitif et constituaient une contrainte extérieure prennent de plus en plus aujourd'hui l'aspect de relations délibérément choisies et révocables (1).

Norbert Elias, *La Société des individus*, Pocket, 2004

1). Que l'on peut rompre si on le souhaite.

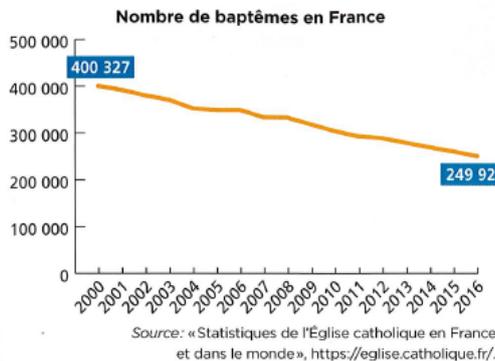
Q1 Cherchez l'étymologie du terme « autonome » et expliquez ce qu'est un individu.

Q2 Qu'est-ce qui caractérise les sociétés modernes ?

Q3 Donnez un exemple pour illustrer la dernière phrase

6- Processus d'individualisation et religion

Selon une étude (Ifo) environ 65% des Français se déclaraient catholiques en 2010. 7% des catholiques se rendaient à la messe au moins une fois par mois. Il faut [...] remonter au XIXe siècle et à la confrontation de l'Église



avec le bouleversement que constitue, à la Révolution, l'affirmation du droit des individus à l'autonomie, qui est le cœur de notre modernité. Celle-ci s'est imposée d'abord sur le terrain politique. Cette modernité à laquelle se heurte alors l'Église, c'est la reconnaissance de l'autonomie des citoyens, qui fait échapper la société à "l'emprise" de la religion. Or cette revendication d'autonomie n'a pas cessé de s'élargir et elle embrasse aujourd'hui la sphère de l'intime aussi bien que la vie morale et spirituelle des hommes et des femmes qui, sans cesser d'ailleurs nécessairement d'être croyants, récusent la légitimité de l'Église à dire la norme dans des registres qui ne relèvent que de leur conscience personnelle.

Danièle Hervieu-Léger, entretien dans *Télérama*, 14 novembre 2018.

Q1 Comment le nombre de baptêmes en France a-t-il évolué entre 2000 et 2016 ?

Q2 Comment le processus d'individualisation peut-il expliquer le déclin des pratiques religieuses ?

Q4 Montrez que le processus d'individualisation modifie la nature du lien qui unit les croyants à leur groupe religieux.

7- Libre ensemble

La vie commune oblige de rompre avec le « tout individu », elle ne contraint pas à l'inverse au « tout collectif ». Pour être attractive, elle doit respecter les individus, y compris lorsqu'ils désirent être « seuls ». Dans la vie privée, un individu se définit ou est défini, à certains moments, avant tout comme un être « avec », et à d'autres comme un individu « seul ». L'appartement ou la maison est souvent divisé selon cette dualité, avec ses espaces collectifs et ses espaces personnels. [...] Un enfant comprend assez vite que son parent n'est pas toujours disponible. Si ce dernier est fatigué par exemple, ce n'est peut-être pas le moment de lui demander de jouer ou de l'aider à résoudre un problème. Dans de telles conditions, son père ou sa mère n'est pas très père ou mère, étant bien davantage (ou rêvant d'être) seul. [...] Inversement, l'enfant demandera que quelquefois on lui « lâche les baskets » pour être « seul » dans sa chambre, à faire ce qu'il veut, avec ou sans ses amis. [...] La vie commune n'est pas, toujours, incompatible avec l'individualisation. Les uns et les autres restent vigilants pour défendre leur individualité.

François de Singly, *Libres ensemble. L'individualisme dans la vie commune*, Armand Colin, 2016.

Q1 Quels sont, dans une maison ou dans un appartement, les « espaces collectifs » et les « espaces personnels » ?

Q2 Pourquoi peut-on dire qu'avec le processus d'individualisation, les membres d'une famille cherchent à être « libres ensemble » ?

→ Documents 2, 3 et 4 p.140-141 Répondre aux questions proposées.



S'EXERCER p.141 – Autoévaluation et raisonnement.

2) Les nouvelles sociabilités numériques renforcent-elles les liens sociaux ?

→ Documents 1, 2, 3 et 4 p.138-139 Répondre aux questions proposées.



→ Vidéo - Document 5 p.139 Répondre aux questions proposées.

<https://www.youtube.com/watch?v=AHn2rSGSKKY&feature=youtu.be>

S'EXERCER p.139 – Autoévaluation et raisonnement.

3) Quels sont les facteurs de fragilisation ou de rupture des liens sociaux ?

→ Documents 1, 2 et 3 p.142-143 Répondre aux questions proposées.

8- La pauvreté en zone rurale

Dans l'ombre de la misère concentrée dans les banlieues défavorisées et des inégalités criantes de certaines villes-centres, la pauvreté en milieu rural est une réalité cachée [...]. Les zones rurales isolées sont celles où le niveau de vie médian est le moins élevé (1495 euros par mois). Parmi les personnes pauvres, on rencontre comparativement davantage de retraités disposant de faibles pensions et des personnes en situation de handicap, allocataires de l'AAH (allocation adulte handicapé) ou du minimum invalidité. [...] La pauvreté se concentre dans des poches assez résistantes qui peuvent atteindre localement des taux proches de 30 % pour certaines zones viticoles ou maraîchères, soit le double de la moyenne nationale (14,3 % en 2015, selon les estimations de l'Insee). [...] La part des prestations sociales dans les revenus des ruraux démunis est moins élevée que pour l'ensemble de la population en situation de pauvreté, ce qui s'explique probablement par un moindre accès à leurs droits [...] « Certaines personnes bénéficient de solidarités familiales ou n'ont pas le sentiment d'être isolées. D'autres, au contraire, se replient sur leur espace domestique, en limitant les contacts avec l'extérieur de peur de se voir coller une étiquette » [...], selon Alexandre Pagès, sociologue [...]. Le repérage des situations critiques nécessite, selon lui, « un bon maillage associatif et de collaborations entre les travailleurs sociaux et les professionnels de santé ». Malgré l'implantation d'antenne délocalisées (en particulier celles des conseils départementaux), certaines permanences sociales ont réduit leurs horaires d'ouverture, d'autres ont même fermé, remplacée par des services en ligne.

Laurent Lefèvre, « Zones rurales, la face cachée de la pauvreté », secourspopulaire.fr. 2018

Q1 Comparez le taux de pauvreté moyen en France et en zone rurale.

Q2 Quelles sont les principales caractéristiques des personnes pauvres en zone rurale ?

Q3 Comment expliquer le moindre accès aux droits sociaux dans ces zones ? Comment y remédier ?

9- Désaffiliation et disqualification

La pauvreté ne se définit pas dans l'absolu car elle dépend des standards de consommation de la société considérée. Comme le soulignait Georg Simmel en 1907 dans *Les pauvres*, ceux-ci ne se caractérisent pas seulement par les privations, mais d'abord par « l'attitude collective que la société, en tant que tout, adopte à leur égard ». (...) La pauvreté est ainsi avant tout une relation sociale dont on peut distinguer au moins quatre dimensions : la faiblesse relative des revenus, les privations en termes de consommation, la nécessité de recourir aux aides sociales, mais aussi le sentiment de vulnérabilité. Dans les *Métamorphoses de la questions sociales* (1995), R. Castel propose la notion de « désaffiliation » pour désigner la fragilisation progressive de deux types de liens : les uns liés au travail rémunéré, les autres à l'insertion relationnelle dans différents cercles de sociabilité (famille, amis, etc...), dans un contexte de précarisation du travail et d'affaiblissement des protections associées. (...) A partir d'une enquête qualitative auprès de personnes prises en charge par les services sociaux dans la ville de Saint-Brieuc, Serge Paugam a de son côté proposé le concept de « disqualification » pour désigner le « processus d'affaiblissement ou de rupture des liens de l'individu avec la société au sens de perte de la protection et de la reconnaissance sociale qui caractérise ces personnes au-delà de leurs spécificités ». Il identifie en particulier trois phases successives : la « fragilité », la « dépendance » et la rupture des liens sociaux » et insiste sur l'importance dans cette évolution du discrédit dont font l'objet les personnes stigmatisées comme « assistées », sans pour autant ignorer les ressources dont elles disposent pour résister.

Igor Martinache, « Comment devient-on pauvre ? », Alternatives économiques, janvier 2019

Q1 Montrez que la pauvreté est un phénomène multidimensionnel.

Q2 Quels processus mènent à la « désaffiliation » et à la « disqualification » sociale ? Reliez-les à l'évolution du marché du travail.

Q3 Quels sont les points communs et les différences que vous percevez entre ces deux concepts ? La fragilisation du rapport au travail et des protections liées à l'emploi conduit-elle toujours à celle des liens sociaux ?

→ Document 4 p.143 Répondre aux questions proposées.

S'EXERCER p.143 – Autoévaluation et Mobilisation de connaissances.